

ENTREVUE AVEC M. MARCEL MICHAUD

PRÉSIDENT RÉGIONAL DE L'AQRP DU BAS-SAINT-LAURENT

LES PROPOS INSPIRANTS D'UN RETRAITÉ DU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU QUÉBEC QUI A LE BÉNÉVOLAT DANS LE SANG.



Par Linda Priestley
Journaliste

Fils d'agriculteur, ce natif de Saint-André de Kamouraska est venu planter ses racines à Rimouski il y a plus d'un demi-siècle. Pendant 36 ans, Marcel Michaud a exercé la profession d'agronome au sein du ministère de l'Agriculture. Après cette période, il a également fondé un bureau de consultation en agroenvironnement. Depuis 1996, il est un membre très actif de l'AQRP.



M. Marcel Michaud

QUELLES SONT LES PRINCIPALES RAISONS QUI VOUS ONT INCITÉ À DEVENIR MEMBRE DE L'AQRP ?

Comme Obélix, quand j'étais petit je suis tombé dans la marmite... du bénévolat ! Mon père et ma mère, tous deux très engagés dans leur communauté, m'ont beaucoup influencé. Dès le secondaire, j'ai participé à des activités ayant pour but d'aider les autres. Au cours de ma carrière, j'ai été délégué syndical pour le Syndicat de professionnelles et professionnels du gouvernement du Québec et bénévole pour l'Ordre des agronomes du Québec. J'ai aussi contribué à aider les gens de ma profession à prendre le virage environnemental. J'ai

**Comme Obélix, quand j'étais
petit je suis tombé dans la
marmite... du bénévolat !**

reçu des marques de reconnaissance pour mon engagement, dont un prix du Conseil interprofessionnel du Québec (CIQ), mais j'avoue que je ne travaille pas pour les médailles ! [Rires] Mon adhésion à l'AQRP, dès ma retraite, me fournissait l'occasion de continuer à rendre service. Quand on a été actif toute sa vie, le moteur ne s'arrête pas à la retraite !

QUELLE FORME PREND VOTRE ENGAGEMENT AU

SEIN DE L'AQRP ?

De 1996 à 2012, j'ai participé à l'organisation d'activités régionales destinées à nos membres, comme des voyages, des déjeuners-conférences, des soirées d'information et autres. En tant que président régional, poste que j'occupe depuis maintenant cinq ans, mon rôle consiste à dynamiser les conseils de secteur et à superviser tous les dossiers de l'AQRP du Bas-Saint-Laurent. C'est dire que mes tâches ont doublé ! Sans compter que cela représente des déplacements ici, à Rimouski, mais aussi à Matane, à Rivière-du-Loup et à Québec. Mais de savoir que je contribue à mieux répondre aux besoins de nos membres me stimule. J'ai aussi la chance d'élargir mon réseau de connaissances et de rencontrer des gens d'autres régions, d'être sensibilisé à leur réalité et à leurs causes. À mes yeux, ces expériences sont très enrichissantes.

QUELS SONT LES DOSSIERS QUI VOUS ONT PARTICULIÈREMENT TOUCHÉ ?

Tous les dossiers auxquels j'ai collaboré m'ont interpellé puisque chacun visait à mieux servir la population aînée. Parmi eux, il y a eu le projet pilote portant sur la formation intergénérationnelle que nous avons démarré en 2004. Sur une base volontaire, des étudiants du Cégep de Rimouski ont enseigné les rudiments de l'informatique aux membres qui souhaitaient approfondir leurs connaissances dans ce domaine. Le concept a ensuite été repris sur différents thèmes, comme ceux de la nutrition et de la géographie. Ces initiatives sont toujours très appréciées. Dans le cadre des programmes *55 ans au volant* et *BONNE ROUTE !*, j'ai reçu une formation afin d'aider des automobilistes aînés à conduire de manière sécuritaire. En gros, je me suis toujours engagé à fond dans tout projet où je sentais que je pouvais être utile et mettre mon expertise à profit.

POURQUOI LE TRAVAIL QUE VOUS EFFECTUEZ AU SEIN DE L'AQRP COMPTE-T-IL AUTANT POUR VOUS ?

Parmi ses objectifs, l'AQRP vise à défendre les droits de ses membres et, par le fait même, ceux de l'ensemble de la population aînée. Travailler dans ce sens, c'est ma façon de contribuer à l'amélioration de nos conditions de vie, à faire évoluer les choses de telle sorte que tout le monde puisse en bénéficier aujourd'hui, de même que mes petits-enfants lorsqu'ils arriveront à mon âge. Merci à ma conjointe, qui me permet cet engagement.